

Perceptions du personnel des AEC

Les gestionnaires chargés de la gestion des projets de développement aux sièges sociaux des AEC n'ont désigné que deux facteurs sur les douze comme sources de problèmes de mise en oeuvre des projets. Ils ont essentiellement dit que les problèmes découlaient avant tout de la mauvaise gestion à l'Administration centrale de l'ACDI et du manque de clarté dans la définition des rôles et des responsabilités des participants aux projets d'aide.

Perceptions des Égyptiens

Dans l'ensemble, les Égyptiens étaient plutôt positifs dans leurs évaluations des problèmes de mise en oeuvre des projets. Ceci dit, ce groupe comprenait des gens aux fonctions fort variées (depuis le technicien sur le terrain jusqu'au gestionnaire supérieur) et leurs réponses étaient tout aussi variées. Comme nous n'avons pas demandé aux répondants de mettre leur nom sur le questionnaire, nous ne sommes pas en mesure de dire si les gestionnaires tendaient à avoir des points de vue différents de ceux des employés. Plus de 50% des 93 répondants égyptiens estimaient que la mauvaise gestion de la part de l'AEC et l'incapacité des Canadiens à comprendre et à respecter les Égyptiens étaient des sources de problèmes

sérieux en Égypte. Par ailleurs, 60% des Égyptiens ont considéré que l'imprécision des objectifs et des résultats visés nuisait à la réussite générale des projets. Des 22 gestionnaires compris dans l'échantillon, 56% ont désigné le faible engagement de la part des Égyptiens et 40% le mauvais choix de conseillers canadiens et de participants égyptiens comme de sérieux obstacles au développement.

Il est à noter que nous avons relevé des différences de point de vue entre le personnel égyptien de l'ISAWIP et les Égyptiens affectés à d'autres projets. Dans l'ensemble, le personnel de l'ISAWIP a manifesté une attitude plus négative dans son appréciation générale des difficultés. Mais les gestionnaires supérieurs de l'ISAWIP ne pensaient pas pour la plupart que la sélection du personnel avait été problématique, tandis que les gestionnaires supérieurs égyptiens travaillant sur d'autres projets ont retenu le mauvais choix des conseillers canadiens et des participants égyptiens comme l'obstacle le plus sérieux au développement.

Perceptions des conseillers

En tant que groupe, les conseillers estimaient que les quatre facteurs suivants étaient les